

second volume l'appareil critique, le glossaire et les notes qui permettront d'apprécier sûrement la valeur de l'édition. Mais son travail ne s'arrêtera pas là : l'ouvrage du secrétaire de Saladin n'est pas, comme les simples Chroniques ou la très curieuse autobiographie d'Ousama, un de ces textes dont on est en droit d'exiger une traduction fidèle et complète ; le profit en serait mince et la peine considérable. En revanche, c'est un devoir pour l'éditeur de nous faire connaître, dans une étude d'ensemble, tout ce que le récit d'Imâd ed-Din ajoute à l'histoire de la troisième croisade. M. de Landberg ne se dérobera pas à cette obligation honorable : il s'est remis courageusement au travail et nous donnera, dans un avenir prochain, le complément indispensable de la belle publication qui lui assure, dès aujourd'hui, l'estime et les remerciements du monde savant.

A.-C. BARBIER DE MEYNARD.

---

MISSION DE M. BASSET AU SÉNÉGAL.

On sait que M. René Basset est parti, au commencement de cette année, pour le Sénégal, avec une mission de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Le savant professeur d'arabe à l'École des lettres d'Alger était chargé de poursuivre ses recherches sur les dialectes berbères, notamment sur le zénaga, le plus important des dialectes du Sud. Après avoir commencé ses investigations à Saint-Louis, M. Basset s'est rendu à Dakar, dans le courant du mois de mars, et il m'a adressé de cette localité une lettre qui nous apporte les meilleures nouvelles de sa santé et des résultats de la mission qui lui est confiée. Il venait d'explorer la région de Podor, afin de se mettre en rapport avec les Braknas et de s'assurer si le zénaga est encore en usage chez cette peuplade. M. Basset a la preuve que c'est aujourd'hui une langue morte parmi ces tribus, à l'exception de quelques familles des Ida Bel-Hassen qui sont d'origine trarza et, par conséquent, par-

lent le même dialecte dont on constate l'existence à Saint-Louis. Notre confrère s'est ensuite rendu à Thiès, dans le pays des Sérères-Nônes, où il a recueilli des traditions différentes de celles que M. le colonel Pinet a publiées dans son étude sur les Sérères. Si peu hospitalières que soient ces populations, vouées encore aujourd'hui au culte des arbres et des serpents (et peut-être aussi de l'eau-de-vie), M. Basset a pu réunir un riche vocabulaire et les éléments d'un travail où il discutera d'importantes questions de linguistique et d'ethnographie africaines.

Il n'a pas non plus négligé la recherche des documents arabes. Pendant son séjour à Podor, il a découvert trois manuscrits importants pour l'histoire du Sénégal : 1° une histoire des Braknas et des Trarzas ; 2° une chronique de Fouta ; 3° une biographie d'El-Hadj Omar, fondateur de l'État toucouleur de Ségou. M. Basset compte poursuivre ses recherches dans le Sud et revenir à Saint-Louis dans les premiers jours de mai. Il donnera, je l'espère, lui-même, aux lecteurs du *Journal asiatique*, le compte rendu complet de sa mission, qui sera féconde en résultats heureux pour l'étude du berbère, et permettra enfin de résoudre les questions dont le programme est un des sujets de prix les plus intéressants que l'Académie des inscriptions et belles-lettres ait mis au concours depuis longtemps.

B. M.

---

*Le Gérant :*

BARBIER DE MEYNARD.